

■ Présentations

La sécurité au travers de la structure de notre Mouvement

Je m'appelle Doug et je suis un membre reconnaissant des Alcooliques anonymes! ¡Mi nombre es Doug y soy un miembro agradecido de Alcohólicos Anónimos! C'est un honneur et un privilège de servir la Région 5 de la Californie du Sud en tant que délégué du Panel 73. La date de ma sobriété est le 22 mai 1988 et j'en suis réellement reconnaissant!

On m'a demandé de faire une présentation sur le sujet « La sécurité au travers de la structure de notre Mouvement ». Lorsque j'ai rejoint les AA, je ne pensais pas à la sécurité dans les salles et je ne connaissais pas du tout notre structure. Je voulais simplement réparer le mariage que j'avais détruit et conserver une relation avec Amanda, ma fille de deux ans. Au cours des années, Amanda et ses sœurs se sont souvent rendues à la réunion de mon groupe d'attache

du vendredi soir où la garde d'enfants était proposée. Ce groupe accueillait les enfants à bras ouverts et faisait attention au vocabulaire utilisé, si vous voyez ce que je veux dire! De nombreuses autres réunions n'étaient vraiment pas pour les enfants.

J'ai souvent entendu des membres parler de « dégriser un voleur de chevaux ». Qu'obtenez-vous? Un voleur de chevaux abstinant! Rien ne change si rien ne change. J'ai été témoin de nombreux conflits entre membres avant, pendant et après les réunions. À de nombreuses reprises au fil des années, j'ai séparé des hommes alors que des mots obscènes et des menaces étaient prononcés. J'ai également nettoyé après qu'une femme en a attaqué une autre dans les toilettes avant une réunion.

Il y a longtemps, l'une de nos membres de longue date, Toni L., nous a parlé du fait qu'elle amenait Roscoe aux réunions. Elle posait son sac à main sur la table et s'assurait qu'il était grand ouvert pour que tout le monde puisse voir ce qu'il y avait à l'intérieur! Oui, Roscoe était le nom de son arme à feu. Nous riions à chaque fois qu'elle racontait cette histoire! Les réunions des AA étaient différentes à l'époque. Cependant, personne ne se sentait menacé par une femme de 80 ans qui pesait 50 kilos toute mouillée, en particulier car Roscoe n'était plus son compagnon.

À mesure que ma sobriété et mon appartenance aux AA se sont solidifiées, j'ai mûri à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des salles de réunion et j'ai pris conscience des problèmes de sécurité. J'ai vu comment certains membres étaient visés et que certains profitaient des nouveaux membres et des membres âgés. Un jour, mon instinct de protection envers les membres les plus vulnérables a pris le dessus et j'ai décidé d'agir. Tout a commencé par une conversation avec mes amis et d'autres membres solides des AA. Il m'est alors devenu naturel de confronter les membres qui ciblaient les nouveaux venus ou les membres les plus vulnérables, y compris un membre de longue date qui était un délinquant sexuel reconnu coupable et libéré dans notre communauté. Les groupes lui demandaient de trouver des réunions ailleurs, car il n'était plus le bienvenu aux nôtres. Nous avons eu de longues conversations sur nos Traditions pour mettre les choses à plat et pour que chacun puisse exprimer ses craintes sur la sécurité du groupe ou le droit du membre des AA de longue date de participer aux réunions. Entendre parler des sujets de sécurité à l'Assemblée du service de la Région du Pacifique des Alcooliques anonymes lors de mes premières années de service général a changé ma préoccupation principale. À mesure que l'ampleur de ces problèmes était soulevée dans des forums plus grands, nous avons discuté davantage de ce sujet



dans ma Région ainsi que dans les groupes locaux.

Récemment, un ami a porté à ma connaissance un problème de sécurité : l'article préliminaire à l'ordre du jour pour la Conférence de cette année : « Examiner la demande de création d'une brochure sur l'alcoolique transgenre. » Un membre m'a dit que lorsqu'un problème tel que celui-ci apparaît au sein du Mouvement, en général cela révèle l'idéologie personnelle de certains membres qui affecte négativement la communauté transgenre. Ce n'est pas quelque chose que j'aurais pu prédire. Je pensais que « l'amour et la tolérance envers les autres, voilà notre code » (le Gros Livre, page 95), mais malheureusement ce n'est pas toujours le cas.

J'ai aussi vu des Bureaux centraux retirer des réunions à cause de comportements indisciplinés, grivois et inacceptables lors de réunions en ligne.

Lors de la Conférence de l'an dernier, certains participants se sont sentis menacés à cause du ton de la conversation qui avait lieu au micro au sujet de la situation concernant la présidente du Conseil. Personnellement, je n'ai pas partagé ce sentiment et je ne me suis pas du tout senti menacé. Cependant, je pense que l'inquiétude ne se limitait pas à certaines conversations lors de la Conférence, mais qu'elle englobait aussi des circonstances externes.

Je suis impressionné par le nombre d'articles produits par les AA pour aider le Mouvement à s'occuper de la sécurité. Permettez-moi de citer un passage du *Feuilleton sur la sécurité et les AA* (FF-228). « La sécurité est un sujet au sein des AA dont les groupes et les membres voudront peut-être discuter pour s'assurer de pouvoir transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.

« Faire partie des AA ne veut pas dire qu'il faille tolérer le harcèlement sexuel, les menaces de violence, la coercition financière ou l'intimidation. Il n'est pas acceptable non plus de faire pression sur des membres des AA pour leur faire adopter un point de vue en particulier ou une croyance au sujet des médicaments, de la religion et d'autres sujets étrangers. Quiconque demande l'aide des AA ne devrait pas être obligé de tolérer la discrimination fondée sur l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, le sexe, l'âge ou d'autres formes de discrimination. »

Un autre document de service si joliment écrit est la *Carte sur la sécurité pour les groupes des AA* (FF-211).

« Le groupe s'efforce de préserver l'anonymat des membres des AA et des participants; cependant, il faut se rappeler que l'anonymat ne peut servir de paravent aux comportements dangereux ou illégaux. Faire face aux comportements indésirables ou recourir aux autorités compétentes s'il y a lieu ne vont pas à l'encontre des Traditions des AA; il s'agit avant tout d'assurer la sécurité de chacun. »

Malheureusement, certains membres refusent d'appeler les autorités au sujet d'un autre membre au motif que ce n'est pas bien. Il nous appartient à nous, le Mouvement, de continuer à éduquer nos groupes et les membres des AA avec les ressources dont nous disposons. Les AA devraient toujours être inclusifs et notre travail ne s'arrête pas même lorsque l'amour et la tolérance sont incarnés dans chaque membre des AA.

En conclusion, permettez-moi de commencer. « Je suis responsable... Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là... Et de cela : je suis responsable. »

Douglas S. — Californie du Sud

Parrainage 1728

Aloha. Je suis un alcoolique et je m'appelle Tommy G. Mon groupe d'attache est le Defective Characters sur la plateforme virtuelle. Par la grâce de Dieu, j'ai la chance de servir la Région 17 d'Hawaï en tant que délégué du Panel 73. Je tiens à remercier la Conférence pour son aimable invitation à venir témoigner sur le thème du « Parrainage 1728 ».

Les 12 Étapes x les 12 Traditions x les 12 Concepts égalent 1728. L'an dernier, quand j'ai assisté à ma première Conférence, j'ai eu la chance d'assister à ma première réunion 1728 et, de fait, c'était la première fois que j'entendais le terme 1728. Ce concept de 1728 m'était étranger, mais cela représentait pour moi une toute nouvelle façon d'utiliser mon expérience, ma force et mon espoir pour transmettre les Trois Legs des AA : le Rétablissement qui amène l'amour, l'Unité et le Service pour répandre le but premier des AA, qui est d'aider l'alcoolique encore souffrant.

Pour moi, l'expérience d'accompagner un filleul à travers les douze premiers principes des AA, les Douze Étapes, fut un voyage spirituel vers le rétablissement qui nous a rapprochés, mon filleul et moi, de la connaissance de nous-mêmes et de nos défauts de caractère, puis de notre Puissance supérieure d'où vient la grâce, puis la capacité de servir les autres en créant des liens d'amour, d'unité et de service.

Dans mon premier groupe d'attache, The Daily Reprieve, j'ai appris à servir mon groupe, d'abord à l'accueil, puis au café, aux chaises, en tant que président des Publications, puis RSG, avant de me lancer dans les services généraux. Je me suis rendu compte qu'il me fallait apprendre et comprendre les douze principes suivants des AA — les 12 Traditions — que je considère comme des lignes directrices pour le groupe et des lignes directrices pour m'aider à vivre avec les autres. Mon parrain à l'époque m'a guidé à travers les Traditions. Aussi, lorsque le temps est venu et que l'élève est apparu, j'ai pu aider mes filleuls à apprendre ces principes qui sont des lignes directrices pour faire partie d'un groupe et vivre avec les autres.

La plupart des filleuls que j'ai aidés étaient des *bradachs* du coin, autochtones comme moi, des têtes de lard envoyés par les tribunaux, qui avaient brûlé la chandelle par les deux bouts, donc l'apprentissage des 24 premiers principes était essentiel pour nous garder abstinents et dans le programme. C'est en allant aux réunions du District et aux assemblées régionales que j'ai entendu parler pour la première fois d'une troisième série de principes des AA — les 12 Concepts — dont j'ai appris plus tard qu'ils allaient me donner une structure. Par la grâce de Dieu j'ai réussi à l'école, j'ai bien appris l'anglais. Comme moi, la plupart de mes filleuls avaient grandi à la campagne, c'étaient de vrais « rednecks » hawaïens. Donc, même si je pouvais très bien lire les Concepts, il m'a fallu du temps avant de les comprendre. En lisant les Concepts pour la première fois, la plupart de mes filleuls ont trouvé que c'était comme lire une langue étrangère, et ils n'ont pas été plus loin.

Le voyage dans les services généraux a commencé par RSG, puis RDR, quand j'avais vraiment besoin de la structure des Concepts. J'ai commencé à apprendre les Concepts et je me suis trouvé une marraine de service à l'époque, qui était la présidente régionale et m'a aidé à m'y retrouver. C'est une ancienne déléguée maintenant, puis présidente de l'Inter-groupe, présidente d'un comité permanent régional (CMP),